N° 07

LA GAZETTE DU GARDE-BŒUFS

Oct. 2025

Livret détachable



Plongée dans le bac à compost

© Pascal Lacroix

Les habitants des jardins

Saint-Jean de-Boiseau

Au cœur du compost

Faire un compost constitue sans doute l'une des actions citoyennes les plus vertueuses au niveau environnemental. C'est non seulement réduire nos déchets alimentaires (un tiers de notre poubelle bleue en est constitué) et nos déchets verts au jardin, mais c'est aussi se faire alchimiste du sol en s'inspirant du processus naturel de production d'humus qui permet le recyclage de la matière organique dans les sols.

Le jardinier n'œuvre pas seul pour produire cet or brun qui lui servira d'engrais : le compostage est un processus de dégradation biologique de la matière organique qui a besoin du concours de multiples bactéries, champignons et animaux (vers, insectes, araignées, collemboles, mille-pattes, cloportes...). C'est pourquoi composter constitue aussi une belle opportunité pour observer la biodiversité des sols vivants. Ouvrons donc le capot de ce formidable réacteur biologique qu'est un compost.

Les bons gestes pour composter

Idéalement, l'objectif est d'obtenir une matière qui ressemble à du terreau et dégage une bonne odeur de sous-bois. Un tel compost contient tous les nutriments indispensables aux plantes et allège le sol. En bac composteur familial où les apports sont effectués au fur et à mesure, il faut veiller à alterner des couches de matière organique fraîche, verte et molle (épluchures, tontes de gazon, feuilles vertes, marc de café, sachets de thé...), à dominante azotée, avec des couches de matière sèche, à dominante carbonée (bois de taille, paille, copeaux de bois, feuilles sèches...). L'eau et l'air doivent pouvoir circuler dans le compost : brassez-le à la fourche et broyez-en les éléments trop grossiers.
On peut également incorporer certains végétaux activateurs de compost comme la Valériane officinale, la Consoude officinale et l'Ortie dioïque. Enfin, il est bienvenu d'ajouter de la bonne terre pour ensemencer le compost en micro-organismes du sol.



L'Ortie dioïque ajoutée au compost active les processus de dégradation de la matière organique

© : Pascal Lacroix

Composter sans complexe

En réalité, toutes les matières organiques biodégradables peuvent être compostées. Si vous vous attachez moins au résultat (un beau compost fertile) qu'à la réduction de vos déchets, vous pouvez y ajouter des éléments moins compostables : coquilles d'œufs, os, feuilles coriaces, herbes montées à graines, noyaux, peaux d'agrumes entières, restes carnés, etc.

C'est moi, la Cétoine

Les insectes jouent un rôle essentiel dans le processus de compostage. Ils assurent la fragmentation et la dégradation des matières organiques. Parmi eux, les cétoines occupent une niche écologique cruciale.

« Ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre »
Zola, La terre, 1887



Cétoine dorée adulte
© Camille Lepicard

Tantôt dorée, tantôt noire ou encore grise, je peux parfois ressembler à un bijou, vert émeraude ! Mes larves consomment des résidus riches en cellulose et lignine mais je me nourris également de matières végétales en décomposition sans endommager les racines des plantes. On me confond très souvent avec les larves de hanneton, à tort puisqu'à cause de cela on a tendance à me jeter et m'extraire du compost. Or, non seulement ma présence signale un compost actif, riche et équilibré mais je contribue également à l'aérer et j'accélère la transformation en bon compost, prêt à être utilisé pour le jardin.
Enfin, pour finir, je suis un pollinisateur très efficace à l'âge adulte, raison de plus pour me bichonner !



Larve de Cétoine dorée

© Thierry Pierrard Creative Commons Attribution https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Larve_de_Cetoine.jpg)

Petite annonce

La rédaction de la Gazette du garde-bœufs recherche un(e) dessinateur/trice d'humour pour compléter son bulletin sur la biodiversité de la commune.

Statut :
bénévole joyeux(se) au sein d'une rédaction sympa, également bénévole, et qui a plein d'idées rigolotes.
Calendrier :
un rythme de 1 dessin/3 mois.
Candidature à :
communication@saintjeandeboiseau.fr



Le porte-parole des bestioles du sol

Salut, je suis le collembole et (réjouissez-vous), je raffole de votre compost que je fréquente assidument.
Contrairement à ce que vous pourriez croire, je ne suis pas un insecte : figurez-vous que j'étais déjà sur terre bien avant eux. En ce qui concerne ma généalogie (complexe), je suis davantage proche des crustacés.
On retrouve trace de mes ancêtres au Dévonien, il y a 400 millions d'années, en même temps que les fougères et quelques amphibiens, mais bien avant les dinosaures !
Pensez-y la prochaine fois que vous m'apercevrez en versant votre poubelle de table, affairé à déguster vos matières organiques (au menu aujourd'hui : farandole d'épluchures de carottes pourrissantes et ses rognures d'ongle de doigt de pied sauce moisi, miam !) : **ce sera un pan de l'histoire de la vie sur la terre que vous contemplerez !**

En effet, je suis essentiellement saprophage ce qui signifie que je consomme de la matière organique en décomposition. A l'instar du bousier qui se régale de caca, je débarrasse et valorise le sol de ses déchets.

Imaginez un peu un monde où les détritivores tels que nous n'existeraient pas ! Vous seriez tous ensevelis sous la CENSURÉ

En plus de ça, les scientifiques experts en écotoxicologie des sols m'aiment bien car je suis un bioindicateur. Ça veut dire que mon absence sur certains sols atteste de pollutions aux métaux lourds ou aux pesticides.
Pensez à m'admirer vite fait à l'occasion de votre visite au compost car je suis lucifuge : je n'aime pas du tout la lumière.
Fort de 8 700 espèces, j'ai conquis le monde ; on me retrouve absolument partout et dans tous les milieux à l'exception des zones glacées (désolé je suis un peu frileux).
Vous me trouverez assez riquiqui : quelques millimètres. Il vous faudra donc une bonne loupe ou une binoculaire pour pouvoir admirer mon anatomie tout à loisir et constater (bande de petits voyeurs) que je n'ai pas d'aile mais que je possède en revanche un organe original et particulièrement fun : la furca.
Il s'agit littéralement d'un bâton sauteur en forme de fourche, l'accessoire idéal pour prendre la fuite (l'explication probable de ma longévité sur terre) !

Collembole(Orchesella cincta)

Mvuijlst, CC BY-SA 3.0 <https://creativecommons.org/ licenses/by-sa/3.0>, via Wikimedia Commons



Compte tenu de la période pré-électorale et des contraintes que l'article L.52-1 du Code électoral impose à la communication d'une collectivité afin de ne pas altérer la sincérité du scrutin, le groupe majoritaire a fait le choix de ne pas communiquer de texte pour la gazette du garde-boeufs.

Maquette : service communication - Rédacteurs : Pascal Lacroix, Virginie Guillas, Paul Amboise - Logo Garde-boeufs : Violette Lacroix